

Le Matin Dimanche  
1001 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 175'951  
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.3  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 78  
Surface: 108'120 mm<sup>2</sup>

## Un ouvrage ressuscite les légendes de cette montagne franco-genevoise



Pendant des siècles, le Balcon de Genève a nourri l'imagination de ses habitants, qui l'ont peuplé de sorcières, de fées, de loups-garous et autres créatures du diable.

**Anne-Sylvie Sprenger**  
**FANTASMAGORIE Avec le savoureux «Le Salève, ses histoires, ses légendes», Dominique Ernst nous fait voyager à travers le temps et les croyances populaires de «par chez nous».**

**Electrisant.**

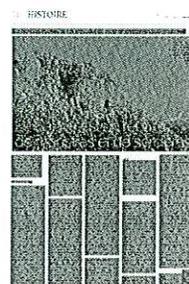
«Fascinant monde que celui des légendes!» s'écrie Dominique Ernst en introduction à son ouvrage. Et ce d'autant plus, nous explique-t-il, que celles-ci «se différencient des contes par le fait qu'elles ont toujours pour origine un événement réel ou un fond historique». Ainsi, les récits fabuleux qu'il nous décrit dans son livre passionnant «Le Salève, ses

histoires, ses légendes» ne sont pas le fruit de sa fantaisie, mais bien le voyageur pour désigner l'activité qui consiste à casser des noix en vue de leur transformation en huile, ndlr) autour de la cheminée tandis que les flammes de l'âtre dessinaient des formes in-

Est-ce à cause de ses nombreuses grottes que le Salève est devenu une montagne à légendes? On ne saurait l'affirmer. Quoi qu'il en soit, pendant des siècles, le «Balcon de Genève» a nourri l'imagination de ses habitants, s'assimilant, dans leurs esprits, à un univers peuplé de sorcières, de fées, de loups-garous et autres créatures du diable.

«Ces légendes se transmettaient autrefois l'hiver à la veillée, raconte Dominique Ernst, quand les familles se réunissaient chez l'un ou l'autre des voisins pour «grémailler» (terme sa-

l'activité qui consiste à casser des noix en vue de leur transformation en huile, ndlr) autour de la cheminée tandis que les flammes de l'âtre dessinaient des formes inquiétantes sur les visages et les murs de la seule pièce chauffée de la maison.» Si l'arrivée du progrès dans nos campagnes a sonné le glas de ces récits immémoriaux, patiemment transmis de génération en génération depuis des siècles, les faisant sombrer dans l'oubli en quelques décennies, une poignée de «folkloristes et ethnologues passionnés» ont eu la bonne idée d'aller arpenter les villages à la rencontre des anciens pour retenir ce qu'il restait de ces précieux récits du temps passé. C'est ainsi que l'auteur s'est basé sur les indispensables travaux de ces col-



Le Matin Dimanche  
1001 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 175'951  
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.3  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 78  
Surface: 108'120 mm²

lecteurs de tradition orale pour nous dévoiler le panorama fantastique de ces légendes propres à cette région. Une lecture idéale pour Halloween! Amuse-bouche.

### Le Salève, création de Gargantua

Le saviez-vous? Le Salève, massif apprécié tant par les Savoyards que par les Genevois, doit son nom au plus célèbre des géants de France et de Navarre: Gargantua. Ce personnage à la force herculéenne et à l'appétit gigantesque, rendu populaire par la prose de Rabelais, a en effet laissé des traces bien au-delà de la littérature. Ainsi, une vieille légende raconte que lorsque le géant se rendit en Italie, il fit une pause dans nos contrées et s'installa non loin du Rhône. Assoiffé, il décida alors de creuser de part et d'autre du fleuve afin de créer un plan d'eau suffisamment vaste pour épancher sa soif légendaire. Au fur et à mesure qu'il approfondissait ce trou, qui allait devenir le lac Léman, il déversait en même temps terre et roches sur un replat de la rive gauche du Rhône. A force de creuser, l'amas de déblais finit par atteindre une taille conséquente qui ne manquait pas d'intriguer les habitants de la région: une montagne s'élevait petit à petit sous leurs yeux ébahis. Commentant l'avancement des travaux, ils s'interpellaient en disant «Eh! Mais regarde donc comme ça lève!» Et, au fil du temps, le «ça lève» serait tout simplement devenu le «Salève»...

Sous d'autres contrées, on les appelle «korrigans», «leprechauns», «farfadets» ou «follatons». Mais au Pays du Salève, ils ont pour nom «charvans» ou «sarvans», un mot patois à rapprocher du terme français «servant». Ces «sarvans», nous raconte l'auteur, étaient de drôles de petits êtres, sorte d'esprits domestiques hantant les fermes depuis la nuit des temps. «Sont-ils cousins avec les kor-

rigans bretons ou les leprechauns irlandais? Nul ne le sait. Mais une chose est sûre, les sarvans du Salève étaient susceptibles et bizarres!»

Les témoignages recueillis auprès des paysans de la région au début du XXe siècle montrent que ces esprits pouvaient être très utiles à celui qui savait les apprivoiser. «Les bergers, par exemple, connaissaient la manière de s'en faire de précieux auxiliaires: à la fin du repas, ils laissaient sur la table quelques cerneaux de noix et un bout de fromage. Durant la nuit, quand tout le monde était couché, les sarvans de la ferme sortaient de leur cachette et prenaient beaucoup de plaisir à venir grignoter ces restes. Et, ravis d'être aussi bien traités, ils rendaient régulièrement de menus services, comme bayer l'étable ou peigner la crinière des chevaux», précise encore Dominique Ernst. Mais gare à celui qui ne saurait leur plaire ou froisserait leur amour-propre! Un sarvan mécontent ne se gênerait pas pour se venger et jeter une malédiction sur la ferme et son propriétaire... A bon entendre.

### Les fantômes d'Hérode en nos totems

Qu'elles aient pour noms «chasse sauvage», «armée furieuse», «cortège des damnés» ou «mesnie hellequin», ces légendes qui mettent en scène une troupe de cavaliers fantomatiques et décharnés errant au cœur de la nuit dans un bruit d'enfer sont très courantes, sous des formes diverses, dans de nombreux pays d'Europe. En général,

/// Ces légendes se transmettaient autrefois l'hiver à la veillée, quand les flammes de l'âtre dessinaient des formes inquiétantes

## sur les visages»

**DOMINIQUE ERNST**

Auteur

les gens ayant mauvaise conscience évitent alors de traîner dehors la nuit, quand passe la chasse sauvage, car ils savent qu'ils risquent d'être happés par ces spectres et de disparaître à jamais du monde des vivants.

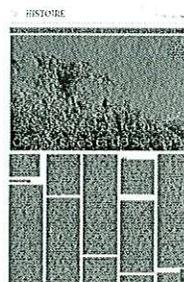
Dans les Alpes et Préalpes, une région fortement ancrée dans le catholicisme, ce cortège fait souvent référence à un souverain maudit, le roi Hérode. Celui-là même qui, apprenant la naissance de Jésus-Christ annoncé comme «le roi des Juifs», et craignant alors pour son trône, ordonna de fouiller toutes les maisons de Bethléem et de tuer tous les enfants âgés de moins de 2 ans. Mort peu de temps après ce massacre des Innocents, le roi Hérode fut maudit et c'est ainsi qu'il hante depuis des siècles les légendes de nombreuses contrées.

En Haute-Savoie et en Suisse romande, les récits mettant en scène le roi Hérode et son cortège de damnés ont en commun une unité de temps: ils se déroulent en effet presque toujours entre Noël et le jour de l'an, période qui, dans la liturgie catholique, correspond à la fête des Saints Innocents.

### Orgies

#### entre diables et sorcières

Si les procès en sorcellerie furent nombreux à Genève et dans l'arrondissement de Saint-Julien, les historiens en trouvent peu dans la région du Salève. «Il existe en revanche de nombreux témoignages étonnants sur des histoires de «gogue», «synagogue» (du mot grec signifiant «réunion») et autres sabbats», nous raconte l'auteur. Tous ces mots ont la même signification, ils désignent une assemblée nocturne de sorciers et de sorcières. Ces réunions ont généralement lieu dans des endroits discrets en pleine campagne, souvent à proximité de grottes. «Les gens qui y participent ont vendu leur âme au diable, personnage qu'ils ont



Le Matin Dimanche  
1001 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 175'951  
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.3  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 78  
Surface: 108'120 mm<sup>2</sup>

souvent rencontré par hasard en un lieu désert sous la forme d'un bel homme, d'une belle femme ou d'un animal.» Et de poursuivre: ces êtres, ayant «renoncé à Dieu avant de se donner à Satan», se retrouvent alors régulièrement autour d'un grand feu pour leurs «assemblées sacrilèges faites de festins, de danses et d'orgies, souvent en compagnie d'une ribambelle de diables». Les grottes de Saint-Blaise sont le plus souvent citées dans les témoignages; elles auraient été, autrefois, le théâtre de gogues enflammées. Et si plus personne ne croit aujourd'hui à ces manifestations sataniques, il arrive parfois encore que des anciens montrent des «pots de la gogue», vestiges d'intrusion au cœur de ces assemblées nocturnes. En effet, le malheureux promeneur qui s'en approchait, par hasard ou curiosité, était fermement invité à boire un pot de vin avec les sorciers. Et d'après la légende toujours, s'il prononçait le nom de Dieu au moment de trinquer, l'assemblée se dispersait comme par magie et l'homme restait seul en ces lieux, avec son pot vide à la main...

➤ **A lire**

«Le Salève, ses histoires, ses légendes», Dominique Ernst  
Ed. Slatkine, 224 p.  
En librairie.

